

ANNEXE 1 - LES DOMAINES DU GIS

L'animation et la coordination scientifiques des travaux portent sur trois domaines qui seront mobilisés conjointement et en synergie, domaines thématiques et méthodologiques (ci-après désignés « les Domaines ») liés à la constitution, au partage et à la réplication des connaissances sur :

Premier domaine : Les processus de transformations sociétales

Notre époque fait face à de nombreux enjeux sociétaux qui sont à la fois environnementaux, sociaux, économiques, démocratiques, culturels, qui appellent et induisent des transformations sociétales multiscalaires. Ces dernières font l'objet de nombreux travaux de recherche au sein de plusieurs champs disciplinaires mais également d'une grande diversité d'expérimentations. Les entrées ci-dessous visent, à partir de cette pluralité des approches, à mieux saisir ces transformations dans la diversité de leurs appellations : grands défis, développement durable, transition écologique, réponses à des problèmes complexes par des actions robustes, démocratisation de l'économie, émancipation des personnes et des organisations, justice sociale et environnementale, économie sociale et solidaire, communs, innovation sociale, pratiques solidaires, etc.

- **Analyse et compréhension des enjeux et défis sociétaux actuels :**

La recherche croisera les disciplines (SHS et sciences techniques), les approches théoriques et épistémologiques pour éclairer différemment ces enjeux et défis (liés à l'écologie, l'informatique et les nouvelles technologies, le travail et les conséquences de l'« ubérisation », les enjeux démocratiques, ...). Nous considérerons ces enjeux en interdisciplinarité comme des systèmes complexes afin d'analyser comment ils intègrent peu ou prou des dynamiques de transformation sociétale. Nous travaillerons tout particulièrement sur les tensions, les controverses, les contradictions, et les conflits qu'ils génèrent. Pour décaler le regard sur ces enjeux nous mobiliserons à titre d'exemple des questionnements issus de l'écologie politique, de l'économie sociale et solidaire, des études sur les innovations sociales et les pratiques solidaires, de l'approche par les communs et par les capacités, etc.

Nous mettrons par ailleurs en œuvre des dispositifs de réflexivité, des formes d'expérimentation avec les personnes et les collectifs engagés dans une logique de recherche action.

- **Justice sociale et processus d'émancipation :**

Nous analyserons ici les conséquences des problèmes et des défis actuels sur la justice sociale et l'émancipation individuelle et collective. Nous examinerons les apports d'une approche centrée sur les processus d'émancipation, sur les tensions dialogiques entre hétéronomie et autonomie (notamment avec des auteurs en sciences sociales comme André Gorz, Cornélius Castoriadis et Ivan Illich) et sur les différentes approches de la justice sociale pour éclairer les enjeux et les transformations. Nous questionnerons le travail et la démocratie dans les organisations (notamment de type coopérative) pour mettre en œuvre ces transformations en interrogeant par exemple les organisations de l'économie sociale et

solidaire sur les rapports sociaux de genre, sur la persistance d'inégalités, de rôles stéréotypés, et le poids des discriminations croisées (origine sociale, géographique, handicap, orientation sexuelle...).

La recherche analysera également les nouvelles dynamiques territoriales de l'emploi et de l'employabilité en s'intéressant spécifiquement aux conditions d'encapacitation des individus sur un territoire et à la contribution de tiers-lieux de proximité aux processus d'émancipation et d'apprentissage. Il s'agira alors par exemple d'analyser les liens entre émancipation des organisations à visée transformatives et émancipation des personnes.

- **Actions collectives instituanes (organisationnelles et inter-organisationnelles) et transformatives :**

Nous analyserons ici leur rôle dans les transformations territoriales et globales notamment à partir des approches par l'innovation sociale, par les communs, par la durabilité et par les pratiques solidaires. Nous questionnerons leurs conditions de réussite ainsi que la distance entre aspiration sociale initiale et réalisation concrète dans de nombreux projets dont ceux de type Pôle Territoriale de Coopération Economique.

Plus largement les réflexions porteront sur le discours des acteurs autour de la « transformation sociale » et de leur portée effectivement transformative (quel contenu ? quel rôle ?) – et si on va plus loin : Qu'est-ce qu'il y a d'instituant dans l'instituant ?

L'action collective instituanne sera également analysée à travers les nombreuses formes que prennent les activismes, les actions citoyennes, l'agir commun ainsi que les alliances entre les forces sociales de la transformation écologique et celles de l'émancipation.

- **Systèmes économiques pluriels :**

En partant d'une conception de l'économie plurielle qui contient le marché sans s'y limiter en incluant la redistribution et la réciprocité, nous questionnerons les configurations économiques dominantes au regard des transformations sociétales démocratiques et soutenables. En prenant cette pluralité comme systèmes, nous privilégierons alors deux angles en complémentarité : une analyse des approches économiques pluriels dans la société à plusieurs niveaux : initiatives citoyennes et solidaires, espaces domestiques, régulations redistributives, échanges non-monnaires et non-marchands, hybridations économiques, etc. Et une recherche sur les modèles d'affaires alternatifs et innovants, et en particulier territorialisés. Cela pour éclairer la manière dont de nouvelles coordinations à l'échelle territoriale peuvent se construire et pour mettre à disposition des acteurs locaux les outils techniques nécessaires aux transformations sociétales souhaitables, démocratiques et soutenables, et à leur émancipation collective (par exemple, en lien avec les notions de souveraineté alimentaire ou énergétique territoriale, et de résilience).

- **Transformations et changements institutionnels :**

Tout en s'appuyant sur des systèmes économiques pluriels, les transformations sociétales se jouent aussi sur une pluralité d'échelles. La recherche analysera les recompositions des échelles de régulation socio-spatiales et les changements dans les rapports de pouvoir, les capacités d'action et la prise de décision qu'elles entraînent. Il sera nécessaire de croiser les disciplines pour rendre compte des différents espaces de conflits et de construction de

compromis, de leur articulation, notamment aux croisements des échelles ou des espaces micro, méso et macro. Sans chercher à thématiser le changement, cette recherche saisira les processus de production et de diffusion des catégories par lesquels est pensé et promu le changement « par le bas », dans les différentes appréhensions de la « société civile » (économie sociale et solidaire, alternatives, etc.) et la galaxie de dynamiques qu'elles recouvrent.

Deuxième domaine : Les modalités de production et d'usage de la recherche

La connaissance est non seulement une ressource nécessaire à la transformation souhaitable, démocratique et soutenable de notre société mais la coproduction, la circulation des connaissances et la pluralité de leurs usages, entre une diversité d'acteurs académiques et non académiques, est également une de ses conditions de réalisation.

Au moins deux voies complémentaires seront analysées ici : la co-production acteurs – chercheurs et l'usage des connaissances notamment dans une perspective de transfert. En précisant que pour les partenaires, il ne saurait y avoir d'un côté la production de la recherche et de l'autre côté les usages de la recherche. Les mêmes personnes et espaces peuvent être producteurs et usagers de connaissances selon des moments et les enjeux abordés.

- **Les conditions d'une interdisciplinarité y compris inter-sciences :**

Dans le champ scientifique et pratique, les notions telles que l'économie sociale et solidaire, les commun ou l'innovation sociale se sont construites dans l'interdisciplinarité mais finalement assez peu entre sciences humaines et sociales et sciences techniques. La recherche questionnera les apports, les freins et les leviers de ces démarches inscrites dans une logique inter-science. L'objectif sera ainsi de partager et de faire débattre les différentes approches disciplinaires et théoriques autour de concepts et notions qui sont au cœur des enjeux et transformations : le temps, l'espace, le territoire, la valeur, l'évaluation, les conflits etc. Il conviendra de réfléchir aux incompréhensions qui peuvent naître de l'interdisciplinarité, notamment du point de vue de la formulation des enjeux scientifiques de recherche et d'action. Questionner ce que les enjeux sociétaux et les manières de les aborder nous disent de nos ontologies et de nos rapports au monde en partageant des projets passés ou en cours qui se sont structurés en interdisciplinarité en lien avec les transformations sociétales.

- **Les espaces et modalités de co-production des connaissances et des savoirs :**

Les modalités de production des connaissances ont été marquées ces dernières décennies par une multiplicité de dispositifs qui visent à co-construire les connaissances en opérant une relation entre le champ académique et d'autres acteurs producteurs de connaissances pratiques et théoriques (recherche action, recherche intervention, recherche ingénierique, etc.). La recherche questionnera ce qu'est ou serait un savoir scientifique dans le cadre des transformations sociétales démocratiques et soutenables : cela nécessitera de s'interroger sur les épistémologies autour de la construction et de la validation des savoirs (notamment par la preuve) mais aussi de porter une interrogation sur la co-construction entre le savoir

d'expérience de vie et les savoirs venant d'autres sources (l'action, la recherche académique, la politique...), ainsi que par le croisement des différentes interprétations et analyses.

La recherche interrogera également les espaces de production des connaissances et des savoirs pour des transformations sociétales démocratiques et soutenables sur plusieurs points :

- Quels espaces de production des connaissances et des savoirs pour quelles transformations ? Quels sont les espaces de production d'une recherche autrement ?
- Comment un territoire se dote d'espace de production de recherche (en général et surtout autrement) ?
- A partir du partage des pratiques collectives de transformations sociales à travers une recherche embarquée, quelles connaissances pour la recherche est-il possible de produire ?
- Comment produire des connaissances pour et avec les personnes et les collectifs engagés ?
- Comment réduire les injustices épistémiques et mettre en œuvre des dispositifs de réflexivité, conduire des formes d'expérimentation avec les personnes et les collectifs et non sur eux ?

Il conviendra également d'analyser les modalités et rôles des médiations et intermédiations dans la co-production des connaissances et des savoirs.

- **Opérationnaliser les connaissances produites notamment par le transfert et la valorisation :**

A l'instar des modalités de co-production de la recherche se développent des volontés de transfert qui visent à mobiliser des connaissances scientifiques en vue de développer des compétences, des méthodes, des outils (d'analyse ou d'évaluation par exemple) utilisés par des acteurs économiques. Si le transfert et la valorisation en dehors du champ académique sont une pratique institutionnalisée au sein des sciences techniques (et une finalité affichée des recherches) cette pratique est en émergence en sciences humaines et sociales, ce qui justifie la pertinence d'un dialogue inter-science.

La recherche explorera les modalités qui permettent d'opérationnaliser les connaissances scientifiques produites, toujours en lien avec les thématiques du premier domaine . Il s'agira de questionner les conditions d'appropriation des connaissances scientifiques au niveau individuel, organisationnel, territorial, au sein et en dehors de leur valorisation par le marché. Il conviendra alors de s'interroger sur comment répondre à la demande d'outils opérationnels qui émane des pouvoirs publics, d'organisations de la société civile voire d'entreprises et qui font appel à de la coproduction acteurs-chercheurs.

En effet, le statut de ces connaissances nouvelles interroge, comment présenter ces résultats de recherche, comment et à qui les transférer, notamment en lien aux différentes formes d'appropriation du savoir ? Comment se situer vis-à-vis de la demande sociale de « vérité scientifique » ?

- **Explorer les liens entre modalités de co-production et usages des connaissances scientifiques dans la perspective des transformations sociétales démocratiques et soutenables.**

Au travers des projets menés par le GIS et ses membres, la recherche interrogera les conditions qui permettent de rendre véritablement opérationnel la construction et l'usage d'un savoir pluriel en étudiant les processus d'interconnexions entre production et usage de la recherche au regard des transformations sociétales souhaitables.

Il s'agira également d'explorer quels sont les usages (mobilisations) de la recherche par les acteurs : les formes d'instrumentalisation, de légitimités, de questionnement, etc.